

Projet



Processus



Résultats



Évaluer en éducation à l'environnement

Livret rédigé par le GRAINE Rhône-Alpes et le Grand Lyon

GRAINE Rhône-Alpes
Élise Ladevèze et Michel Besset
32, rue Sainte-Hélène – 69002 Lyon
www.graine-rhone-alpes.org

Grand Lyon
Olivier Martel
Chargé du plan d'éducation au développement durable
Service stratégie d'agglomération du Grand Lyon
20, rue du Lac – 69003 Lyon
omartel@grandlyon.org
www.grandlyon.org



Classe Arbres et paysages 2009 - © Grand Lyon

CONTACTS

Personnes référentes au GRAINE Rhône-Alpes

- Michel Besset, Chargé de mission accompagnement et professionnalisation
michel.besset@graine-rhone-alpes.org
- Elise Ladevèze, Coordinatrice de projets en réseau
elise.ladeveze@graine-rhone-alpes.org

GRAINE Rhône-Alpes
32, rue Sainte Hélène
69002 LYON
Tél: 04 72 77 19 97

Personnes référentes au Grand Lyon

- Olivier Martel, Direction Planification des Politiques d'Agglomération chargé du plan d'éducation au développement durable
omartel@grandlyon.org
- Abderazag Azzouz, Direction Arbres et paysages –
aazzouz@grandlyon.org

Grand Lyon
20, rue du Lac
69003 LYON



Classe Arbres et paysages 2009 - © Grand Lyon

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des personnes et structures qui ont contribué à la réalisation de ce guide :

Pour le GRAINE Rhône-Alpes :

- Michel Besset, chargé de mission accompagnement et professionnalisation.
- Elise Ladevèze, coordinatrice de projets en réseau.
- Frédéric Villaumé, directeur.

Pour le Grand Lyon :

- Olivier Martel, Direction Planification des Politiques d'Agglomération chargé du plan d'éducation au développement durable.
- Abderazag Azzouz, direction Arbres et Paysages.
- Stéphane Weiss, Direction Planification des Politiques d'Agglomération chargé de mission observatoire du développement durable.

Pour l'association Arthroplogia :

- Laurent Schwab, éducateur à l'environnement.

Pour l'association FRAPNA Rhône :

- Patricia Armandy, Unité communication, formatrice à l'environnement.
- Julie Wyss, coordinatrice pédagogique.

Pour l'association Naturama :

- Jérôme Baveux, éducateur à l'environnement.
- Éric Vigier, éducateur à l'environnement.

Pour l'association Hespul :

- Thierry Manceau, responsable du pôle pédagogique.

Pour l'association Science et Art :

- Édith Planche, directrice.

Dans le cadre du groupe de pilotage :

- Muriel Pommier, chargée d'étude à l'Institut National de Recherche Pédagogique.
- Caroline Leining-Frezal, professeur relais du rectorat de Lyon au GRAINE Rhône-Alpes.

PRÉAMBULE

HISTORIQUE ET PROCESSUS DE RÉALISATION DU GUIDE

Depuis 2007 le GRAINE Rhône-Alpes et le Grand Lyon ont travaillé dans le cadre d'une convention de partenariat à l'élaboration d'un cadre méthodologique d'évaluation qualitative des actions d'EEDD et de leurs impacts, puis à la réalisation d'un guide à l'usage des éducateurs à l'environnement.

La première étape de ce travail a été une veille informative d'envergure internationale qui a abouti à la rédaction d'une bibliographie commentée*. *Document 1 : Bibliographie commentée, Vers une évaluation qualitative des actions d'EEDD et de leurs impacts. Septembre 2007.*

La deuxième étape correspondait à un travail intermédiaire de synthèse des données recueillies, qui a abouti à une première proposition de cadre méthodologique* soumise à l'appréciation de deux associations d'EEDD (Science et Art et Hespul) et du groupe de pilotage. *Document 2 : Document intermédiaire : Analyse et synthèse de la veille, proposition de cadre méthodologique et résultats de l'expérimentation. Novembre 2007.*

La troisième étape a consisté en la rédaction d'un cadre méthodologique réajusté* permettant de définir des principes et préalables à toute démarche d'évaluation et proposant un référentiel de critères pouvant servir tant à l'évaluation des projets qu'à leur suivi ou à leur conception. *Document 3 : Conclusions et proposition de cadre méthodologique d'évaluation qualitative des actions d'EEDD. Décembre 2007.*

La quatrième étape a été celle de l'élaboration d'une première proposition de guide-outil d'évaluation qui a été expérimentée par trois associations d'EEDD impliquées dans un projet partenarial avec le Grand Lyon : la classe arbre et paysage.

La cinquième étape a permis les réajustements issus de la phase expérimentale et la réalisation de la version finale du guide.

L'objectif de ce cadre méthodologique étant de correspondre le mieux possible aux attentes, réalités et valeurs de chacun, sa confrontation aux situations concrètes de plusieurs associations de terrain est apparue comme fondamentale dans sa démarche d'élaboration ainsi que le suivi d'un groupe de pilotage associant acteurs, partenaires et experts.

CE GUIDE GÉNÉRAL DONNE DES CLÉS D'ANALYSE DE LA PRATIQUE, MAIS C'EST À CHACUN DE S'EN EMPARER DE LA MANIÈRE QUI LUI SEMBLE LA PLUS APPROPRIÉE.

Il est composé de **parties générales** et de **fiches-outils** détachables qui peuvent être utilisées comme guides ou comme outils d'évaluation tout au long de l'action éducative.

Le guide peut être utilisé dans sa totalité dans le cadre d'un projet long et conséquent, il peut aussi être utilisé ponctuellement et partiellement dans le cadre d'un projet plus court.

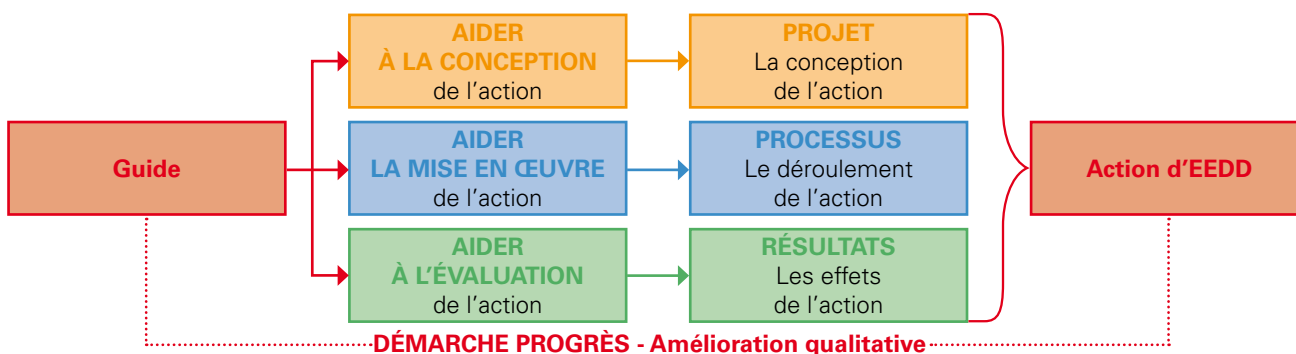
Chaque fiche-outil propose :

- Des éléments de définitions : *De quoi parle-t-on? Mettons-nous bien la même chose derrière les mots?*
- Des enjeux liés à cette dimension de l'évaluation : *Pourquoi c'est important d'évaluer cet aspect? Qu'est-ce que ça va nous apporter?*
- Des questions concrètes à se poser : *Ce qui est intéressant, au-delà de la réponse, est souvent le pourquoi et le comment. Il est donc intéressant, si vous choisissez d'évaluer tel ou tel aspect de votre action, de prendre le temps d'argumenter vos réponses par écrit ou non. Se poser la question est souvent déjà une étape importante, qui signifie la prise en compte d'un aspect et donc une nouvelle vigilance et une nouvelle envie d'améliorer.*
- Des pistes : pour aller plus loin. Témoignages, exemples, bibliographies, ressources utiles, personnes à solliciter... : *Comment faire concrètement? Quelles ressources pratiques?*

Ce guide peut aussi être appréhendé comme **un outil d'aide à la rédaction de projet**. Il reprend tous les éléments à prendre en compte dans un projet d'EEDD, les questions à se poser pour faire appel ensuite à telle ou telle fiche outil.

*** Vous pouvez retrouver l'intégralité des documents produits sur le site du GRAINE Rhône-Alpes, rubrique: Repères pour monter un projet / Évaluation.**

UN OUTIL AU SERVICE DE LA DÉMARCHE QUALITÉ DES ACTIONS D'EEDD



SOMMAIRE

INTRODUCTION GÉNÉRALE 5

- 1. Qu'est-ce que l'EEDD? 5
 - 1.1. L'EEDD est décrite par ses acteurs selon cinq axes 5
 - 1.2. Le Développement Durable 5
- 2. Les principes éducatifs en EEDD 5
 - 2.1. Le partenariat et la transdisciplinarité 5
 - 2.2. Un ancrage territorial 5
 - 2.3. Une pédagogie active 5
- 3. Pourquoi un guide d'accompagnement et d'évaluation des actions d'EEDD? 6
- 4. Quel(s) usage(s)? 6
 - 4.1. Un guide d'amélioration et d'évaluation à usages multiples 6
 - 4.2. Un guide aux multiples fonctions 6
- 5. Quelques principes sur l'évaluation 6

A. LA CONCEPTION DE L'ACTION / LE PROJET 9

- A1. Évaluer la prise en compte du contexte 10
- A2. Évaluer la prise en compte des caractéristiques du public 11
- A3. Évaluer la démarche de concertation 11
- A4. Évaluer la définition des objectifs 12
- A5. Évaluer la pertinence des objectifs 13
- A6. Évaluer le partenariat de projet 14
- A7. Évaluer l'organisation du projet 14
- A8. Budgétiser l'action 15
- A9. Évaluer la démarche d'évaluation 15

B. LE DÉROULEMENT DE L'ACTION / LE PROCESSUS 17

- B1. Évaluer la cohérence des moyens (matériels, humains, de méthode, de contenus) 18
- B2. Évaluer le déroulement, l'adaptation 19
- B3. Évaluer la compétence des intervenants 20
- B4. Évaluer l'implication des participants 20

C. LES EFFETS DE L'ACTION ÉDUCATIVE / LES RÉSULTATS 21

- C1. Évaluer l'efficacité 22
- C2. Évaluer l'efficience 22
- C3. Évaluer l'acquisition de savoirs 23
- C4. Évaluer la mobilisation de ressentis 24
- C5. Évaluer l'acquisition et le développement de savoir-faire 24
- C6. Évaluer l'acquisition et le développement de savoir-être 25
- C7. Évaluer l'acquisition et le développement de savoir-devenir 26
- C8. Évaluer les effets sur le développement durable 27

BIBLIOGRAPHIE 29

INTRODUCTION GÉNÉRALE

1. Qu'est-ce que l'EEDD ?

L'éducation à l'environnement vers un développement durable (EEDD) émane de la volonté de recréer les liens entre les individus et leur environnement (naturel, social, culturel...).

Monter un projet en EEDD c'est à la fois vouloir faire ressentir, faire comprendre, faire connaître l'environnement à un public. Il ne s'agit pas exclusivement d'apporter des connaissances mais bien aussi de maîtriser des savoir-faire et de toucher la relation émotionnelle et affective entre les individus et leur environnement.

Ainsi l'EEDD a la volonté d'agir à la fois sur des savoirs, des savoir-faire, des savoir-être, des savoir-devenir, et des savoir-vivre ensemble.

1.1. L'EEDD est décrite par ses acteurs selon cinq axes (extrait du texte de Roland Gérard, co-directeur du Réseau National Ecole et Nature : *L'éducation à l'environnement en vue d'un développement durable*):

Une éducation tournée vers la vie, la nature, nos liens avec la Terre... ;

- Une éducation empreinte de valeurs comme le respect, la solidarité, la prise en compte du bien commun, l'équilibre, l'équité...
- Une éducation qui responsabilise, qui développe la citoyenneté.
- Une éducation qui va permettre d'accéder à des savoirs, savoir-faire et savoir être permettant de se forger sa propre opinion (esprit critique) et d'adopter selon son libre choix de nouvelles attitudes.
- Une éducation construite dans l'action, préparant à la participation.

1.2. Le Développement Durable

La notion de développement durable date du début des années 80. Sa définition la plus largement partagée est celle de Harlem Gro Brundtland : « *un développement qui satisfait les besoins de la génération actuelle sans priver les générations futures de la possibilité de satisfaire leurs propres besoins* ».

Quatre piliers ont été définis au fur et à mesure de l'évolution de ce concept, ainsi pour le développement durable d'un territoire, il est important de prendre en compte de manière complémentaire et transversale :

- La dimension sociale.
- La dimension environnementale.
- La dimension culturelle.
- La dimension économique.

Dans la notion de développement durable, on retrouve aussi l'idée de gouvernance partagée, basée sur des processus de participation impliquant les habitants et les institutions.

2. Les principes éducatifs en EEDD

2.1. Le partenariat et la transdisciplinarité (entre les enseignants et leurs matières, les professionnels, les acteurs...). Le partenariat est inhérent à tous les projets d'EEDD, en effet on y valorise la transdisciplinarité et la diversité des méthodes pédagogiques pour répondre autant que possible à la diversité des individus, de leurs cultures et de leurs représentations. En abordant la complexité, en rassemblant les compétences de chacun avec des regards croisés, et en favorisant et respectant la pluralité des points de vue, des méthodes et des approches pédagogiques on remet en lien les différentes disciplines.

2.2. Un ancrage territorial : l'éducation à l'environnement doit s'ancrer dans le territoire, afin de permettre aux apprenants de s'approprier les différentes composantes de leur environnement immédiat, de comprendre ce qu'il se passe ici pour mieux comprendre ce qu'il se passe ailleurs. Il est donc nécessaire de faire appel à des personnes ressources, capable de transmettre leurs perceptions du paysage, de l'histoire, de la topographie de leur territoire (éducateurs environnement, guides de pays, techniciens de rivière...). Il faut tenir compte du savoir et du savoir-faire local. S'ancrer dans un territoire c'est aussi permettre à l'éducation à l'environnement de s'inscrire dans des dimensions et des enjeux globaux et planétaires (« penser global / agir local »).

2.3. Une pédagogie active : dans le champ de l'EEDD il est important de valoriser la participation de tous au processus d'apprentissage, on parle souvent de démarche participative, de pédagogie de projet, où les participants sont associés à la construction du projet et aux prises de décision. Ce type de pédagogie permet l'implication de toutes les parties prenantes et favorise l'appropriation du projet.

L'expérimentation donne du sens aux processus d'apprentissage. En ce sens, en éducation à l'environnement, il n'y a pas de « publics » mais bien des participants-acteurs tous engagés dans une construction collective de projet et d'acquisition de savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-devenir.

Les approches de terrain favorisent l'implication, le questionnement et le désir d'agir, mais aussi une vision large et plurielle reflétant la diversité des acteurs et la complexité des problématiques environnementales d'un territoire.

3. Pourquoi un guide d'accompagnement et d'évaluation des actions d'EEDD?

Ce guide a été conçu pour **permettre aux acteurs de terrain d'avoir une culture commune de conception, de conduite de projet et d'évaluation des actions qu'ils mènent.**

Dans cette démarche, les éducateurs à l'environnement sont parties prenantes de la conduite du projet et de son évaluation ils ne subissent pas celle des partenaires ou bénéficiaires. C'est une démarche participative et constructive pour eux, notamment pour l'analyse de leurs pratiques.

Une évaluation en éducation est intéressante si elle s'inscrit dans une démarche progrès où les porteurs du projet ont envie d'améliorer leurs pratiques et de prendre du recul. L'évaluation est une démarche volontaire et n'est pas une mesure extérieure de la qualité de notre action, mais elle est bien un outil interne au service de notre action. **L'évaluation, intégrée à l'action et à son pilotage est une composante intrinsèque de la démarche de projet.** C'est pourquoi dans ce guide nous entendons toujours le terme « évaluer » comme « aider à concevoir et à mettre en œuvre ».

4. Quel(s) usage(s)?

4.1. Un guide d'amélioration et d'évaluation à usages multiples :

- Un **usage systématique** pour concevoir, mettre en œuvre et évaluer une action d'EEDD qui peut s'utiliser dans sa totalité. **Ce guide** est composé de fiches-outils qui concernent chacune un aspect de l'action, ainsi, il **peut fonctionner dans son ensemble** pour ceux qui souhaitent se pencher sur tous les aspects de leur action, de la construction à l'analyse des résultats.

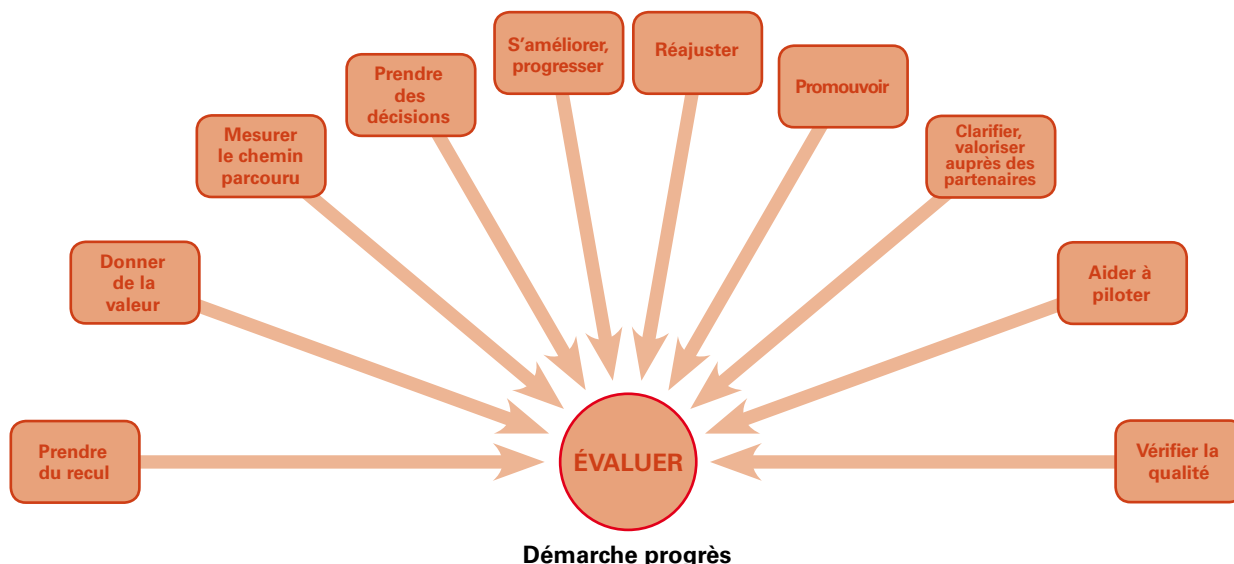
- Un **usage ponctuel ou partiel** : en fonction de l'ampleur du projet, on peut choisir d'**évaluer un aspect plutôt qu'un autre**, parce que l'on a envie de progresser sur cette dimension-là. On n'est pas systématiquement obligé d'évaluer tous les aspects d'un projet. Surtout s'il s'agit d'une action courte (il ne faudrait pas que l'évaluation prenne plus de temps que l'action... Les partenaires ne comprendraient pas...). On peut utiliser uniquement une fiche pour interroger un aspect de l'action en particulier sur lequel on a envie de clarifier des choses ou de progresser. Par exemple si une animation devient presque routinière parce que pratiquée depuis longtemps, il est intéressant de revenir sur les finalités et les objectifs de cette animation, est-ce que ces objectifs ont évolué dans le temps, en fonction des participants, du contexte?...

4.2. Un guide aux multiples fonctions :

- Aide à la conception.
- Aide à la rédaction.
- Vérification.
- Évaluation.
- Analyse de la pratique.

5. Quelques principes sur l'évaluation

L'évaluation, pour nous éducateurs à l'environnement, est une démarche qui vise à donner de la valeur, prendre du recul, émettre un constat sur une situation, et prendre des décisions, au regard des finalités de départ et des objectifs de notre action. **Évaluer c'est mesurer le chemin parcouru pour progresser, réajuster, mettre en cohérence.** L'évaluation est un outil au service de la démarche de progrès et de l'amélioration continue de nos actions, d'autant plus lorsqu'on se situe dans une démarche d'auto-évaluation. C'est aussi un outil de clarification et de valorisation auprès des partenaires.



La méthode d'évaluation que nous proposons s'inscrit dans une perspective d'amélioration qualitative des actions dans une démarche progrès.

Il est important de rappeler que :

- **L'évaluation est toujours partielle** : on définit toujours un objet partiel d'évaluation qui n'est qu'une partie de l'objet total auquel on s'intéresse.
- **L'évaluation est toujours relative** : ses conclusions ne sont jamais valides dans l'absolu mais en rapport avec des choix et des hypothèses initiales (un cadre de référence).
- **L'objectivité de l'évaluation** : elle n'est jamais donnée d'emblée, elle se construit progressivement.
- **L'utilité de l'évaluation** : l'évaluation sera utile si elle est appropriée dans son processus et ses résultats.

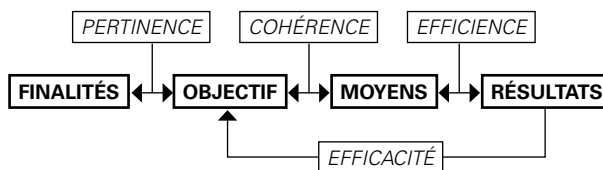
Les résultats de l'évaluation permettront de :

- Piloter l'action.
- Émettre des recommandations pour l'amélioration future.
- Prendre des décisions.
- Vérifier si l'on a répondu au(x) besoin(s) des participants.
- Déterminer quelles sont les forces et faiblesses de l'action.
- Promouvoir et valoriser l'action auprès de partenaires ou de nouveaux publics.

Rappel des grands principes de l'évaluation qualitative des actions d'EEDD :

- **Évaluer dans la concertation** en associant toutes les parties prenantes. L'évaluation qualitative d'un projet pour faire sens doit être portée par les acteurs concernés eux même en leur permettant de se situer dans une logique d'amélioration continue de leurs actions.
- Il est indispensable dans la démarche de projet de **définir les objectifs éducatifs** des actions entreprises pour pouvoir identifier les effets attendus en termes de « savoir / savoir-faire / ressentir / savoir-être / savoir-devenir ». Toutes les étapes de l'évaluation se réfèrent aux intentions de départ.
- Le dispositif d'évaluation, lorsqu'il est partagé, est **un outil de pilotage de l'action à toutes les étapes** : de la conception au bilan.

Schéma de clarification des concepts :



L'évaluation peut s'appuyer sur :

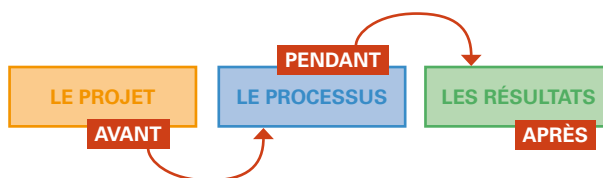
- La **pertinence** des objectifs par rapport aux finalités
- La **cohérence** des moyens par rapport aux objectifs
- L'**efficacité** des résultats par rapport aux objectifs
- L'**efficience** des résultats par rapport aux moyens

Vous retrouverez ce schéma tout au long du guide pour savoir à quel critère renvoie la fiche sur laquelle vous travaillez.

L'évaluation qualitative des actions d'EEDD portera sur les dimensions suivantes :

- **Le projet, la conception de l'action** : on peut évaluer si les intentions de formation sont cohérentes ainsi que les approches pédagogiques retenues, les valeurs centrales et les choix de parcours.
- **Le processus, le déroulement de l'action** : un processus éducatif est trop complexe pour n'être appréhendé qu'en termes de résultats. Il faut évaluer le processus en lui-même, s'il a été cohérent avec les valeurs qu'il revendique, s'il peut être amélioré. On peut évaluer la cohérence des moyens et des méthodes mis en œuvre ainsi que la qualité de la démarche pédagogique.
- **Les résultats, les effets de l'action** : évaluer une action par les résultats c'est comparer les résultats aux objectifs de départ et analyser les écarts. On peut évaluer l'efficacité et l'efficience des moyens par rapport aux objectifs de départ.

Le dispositif d'évaluation intégré à la démarche de projet sera à la fois **un outil d'aide à la conception, un outil de suivi du projet, un outil de clarification et un outil d'évaluation** qui permettra d'évaluer chaque étape dans une démarche d'amélioration qualitative.



LA DÉMARCHE

Nous avons commencé à concevoir notre projet, et nous avons le souci de penser à son évaluation dès maintenant. Bonne idée mais sommes-nous bien d'accord sur les objectifs et les enjeux de cette évaluation ? En effet un des points essentiels de la démarche dans laquelle nous nous engageons : la participation de tous les acteurs du projet. Ce sera, avec les points suivants, le préalable à l'enclenchement de notre démarche et même le premier point à vérifier dans la démarche proposée ci-dessous. Ne nous effrayons pas : se poser des questions ce n'est pas non plus devoir répondre à toutes et tout de suite !

Principe 1 « Évaluer dans la concertation » : est-ce que tous les acteurs concernés participent ? Si non, pourquoi ? Sommes-nous tous au courant de la démarche proposée ? Avons-nous pris le temps de parcourir ensemble le guide ? Quelles sont les étapes de l'évaluation que nous retenons ou ne retenons pas et pourquoi ? Comment prévoyons-nous de nous organiser ? Qui pilote ? Qui recueille ? Comment évalue-t-on collectivement ? Pour quoi faisons-nous cette évaluation ? Et pour qui ?

Principe 2 « Clarifier les intentions de départ, les objectifs éducatifs » : sommes-nous d'accord sur les objectifs de l'action que nous construisons ? Quels sont les objectifs éducatifs ? Où en sommes-nous de notre démarche de projet ? Un document écrit existe-t-il ? Quels sont les éléments dont nous disposons ?

Principe 3 « Évaluer pour piloter » : comment se servir de l'évaluation comme un outil de pilotage ? Là-aussi est-ce une question d'organisation ? Y sommes-nous prêts ? A quoi cela nous engage-t-il ? Qu'est-ce qui est le plus réaliste ? Quels moyens se donner pour y arriver et à quel rythme ?

L'évaluation qualitative portant sur les trois dimensions : du projet, du déroulement de l'action et de ses résultats, la démarche proposée ici passe évidemment par ces trois grandes phases de notre action d'EEDD.

Tout l'enjeu sera de la mener en parallèle tout en ayant la capacité d'en réinvestir *in vivo* et en temps réel les premiers éléments d'analyse. Mais comme ce n'est pas forcément facile ou faisable, on peut choisir d'évaluer tel ou tel aspect de notre action en priorité et ne pas forcément recouvrir chaque étape, du projet aux résultats.

Tout le monde le sait, il n'est pas facile de descendre de vélo pour se regarder pédaler, c'est même, selon les lois de la gravité rigoureusement impossible (dans le même espace-temps et à des vitesses bien inférieures à celles de la lumière bien évidemment). Pour poursuivre la métaphore, il est cependant possible, tout en pédalant, de ne pas ignorer ce qui se passe autour et en soi. Les éducateurs que nous sommes sont souvent très

intuitivement à l'écoute de tous ces signaux. Évaluer sera leur donner une réalité qui nous permettra de les dépasser.

Ceci pour nous rassurer : évaluer, nous en sommes tous capables, avec un peu de méthode, d'objectivité et le souci de s'améliorer, ensemble, ce sera possible !

Voici donc la démarche que nous proposons :

Avant tout, mettons-nous d'accord, prenons le temps de lire l'introduction du guide ensemble *a minima*, et disons comment nous allons nous y prendre...

Volet 1 (évaluer le projet) : on commence par évaluer le projet (en effet, nous n'avons pas encore commencé l'action proprement dite)...

Volet 2 (évaluer le processus) : ça y est, nous y sommes ! Chacun a déjà beaucoup à dire, de la régulation est nécessaire, heureusement les questions proposées nous permettent de dire les choses et d'avancer. Mais ce n'est pas si facile de travailler avec d'autres personnes collectivement quand on n'a pas les mêmes méthodes de travail. On ne s'arrête pas à ce qu'on aurait dû faire autrement ou qu'on ne refera plus (cela n'aurait pas beaucoup de sens puisqu'on n'a pas encore évalué les résultats), mais on regarde comment on s'y prend avec un peu de recul. Le plus important c'est de trouver des solutions et des ajustements. Et quelque chose nous dit que les projets les mieux ficelés ne sont pas toujours les meilleurs, et même parfois beaucoup moins riches si tout se passe comme prévu. D'ailleurs étions-nous prêts à ce que les choses nous échappent ?

Ainsi évaluer le processus c'est porter un regard attentif sur l'ensemble de ces aspects en **veillant à la cohérence globale**.

Il s'agit aussi d'**assurer le pilotage** de l'action en temps réel et de faire des ajustements en cours de réalisation en vue d'atteindre les objectifs prévus.

L'équipe éducative peut ainsi **adapter son action** sur l'ensemble de ces aspects pendant la mise en œuvre.

Volet 3 (évaluer les résultats) : allez, examen final pour tous les enfants, un QCM à faire rougir un prof de fac de médecine ou une animation un peu plus sympa pour voir ce qui a changé depuis le premier jour ? Pourquoi ne pas compter les étoiles qui scintillent dans les regards, les lacets déchirés, le nombre de pinces oubliées sur le terrain...

Volet 4 (capitaliser les résultats de l'évaluation) : eh bien ! qu'allons-nous faire de tout ça maintenant ? On a rempli des pages et des pages de tableaux. Et là il n'y a plus personne, bon je m'y colle, mais il va falloir qu'on en discute ensemble : partagée l'évaluation on a dit !

Conclusion : **Finalement, pas sûr que nous arrivions à faire mieux la prochaine fois.**

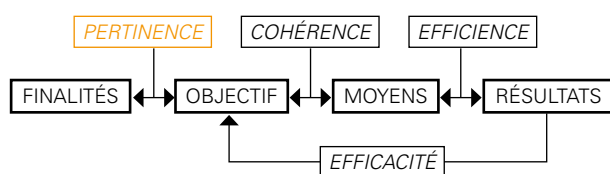
Mais moi j'ai avancé dans mes pratiques, je me sens plus sûr de moi et je vois que je ne suis pas le seul. En tout cas, on a plein de nouvelles idées et de pistes à creuser pour faire mieux et c'est peut-être cela qui est le plus important !

A. LA CONCEPTION DE L'ACTION / ÉVALUER LE PROJET

À cette étape on peut évaluer si les intentions énoncées dans le projet sont cohérentes ainsi que la méthodologie de construction, les valeurs centrales et les choix de parcours.

On entend par projet, la projection de l'action que nous allons mettre en œuvre, il s'agit donc uniquement de la phase de construction d'une action (« Projeter, c'est lancer en avant »).

A1. Évaluer la prise en compte du contexte



Un projet d'EEDD pertinent doit forcément prendre en compte le contexte local.

Qu'est-ce que c'est ?

Le contexte regroupe plusieurs aspects : géographique, social, culturel, environnemental, historique, politique, législatif, réglementaire.

En EEDD, on accorde beaucoup d'importance au contexte et à ses différentes échelles : locale et globale.

Enjeux

Le contexte est particulièrement important à prendre en compte puisque l'ancrage dans un territoire et dans une problématique locale reliée au global sont des caractéristiques intrinsèques de l'EEDD.

Le diagnostic va permettre d'analyser la situation sur le territoire, il est recommandé d'associer des acteurs locaux à cette phase de diagnostic afin d'élargir le champ des points de vues, de vérifier la pertinence de notre démarche et d'impliquer le plus grand nombre de personnes possible dans le dialogue territorial.

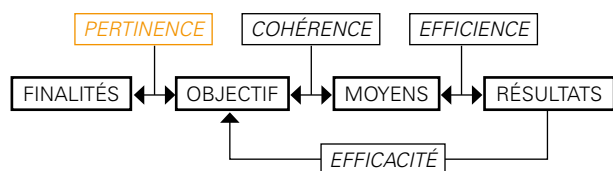
Questions à se poser

- Est-ce que nous avons identifié dans quelle **zone géographique** se déroule notre projet ?
- Dans quel **type d'environnement** (urbain, naturel, arboré...)?
- **En quoi peut-on s'appuyer sur l'environnement local ?**
- Quel est le **patrimoine historique, culturel et naturel** qui nous entoure? **En quoi peut-on s'appuyer sur ce patrimoine ?**
- Est-ce que notre projet tient compte de **l'identité territoriale**, de la culture et des savoir-faire locaux ?
- Est-ce que nous avons réalisé un **diagnostic de départ**? Quelles **habitudes, attitudes des participants envers l'environnement** ?
- Quelle **connaissance** des participants de leur environnement, de leur patrimoine local ?
- Est-ce qu'il y a une **politique d'EEDD sur le territoire** ?
- Quels sont les **acteurs locaux** (collectivités, associations, entreprises)?
- Est-ce que notre projet est **ancré sur le territoire** ? Est-il construit à partir d'une **problématique locale** ?
- Est-ce que notre projet est relié à des **problématiques globales** ?
- Est-ce que notre discours est approprié à **ce que peuvent observer les participants par eux-mêmes dans leur milieu** ?
- **Quel accès à l'environnement ?** A quelle distance pouvons-nous aller avec les participants ? Comment pouvons-nous nous y rendre ?
- Est-ce que les **potentialités pédagogiques du lieu** seront exploitées ou exploitables ?
- Avec combien d'adultes **encadrants** pouvons-nous effectuer notre animation ?
- Est-ce que notre action permettra une **mise en valeur du patrimoine historique, culturel et naturel du territoire** ?
- Est-ce que notre projet respecte les **réglementations** en vigueur ?

Animation FRAPNA Rhône - © FRAPNA



A2. Évaluer la prise en compte des caractéristiques du public



Un projet d'EEDD pertinent doit partir d'un repérage des besoins et des caractéristiques du public.

Qu'est-ce que c'est ?

L'implication des participants est un des aspects fondamentaux de l'EEDD, c'est pourquoi la prise en compte de leurs caractéristiques est un critère de qualité. Il s'agit de repérer : l'âge des participants, leur effectif, leurs caractéristiques sociales et culturelles, leurs capacités, leur culture, leurs acquis, leurs représentations...

Enjeux

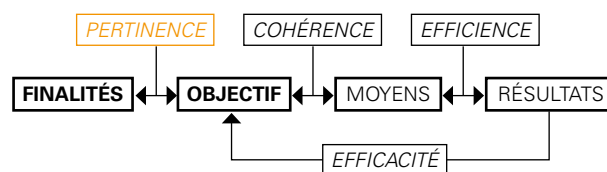
Repérer au préalable les caractéristiques des futurs participants pour élaborer une action d'EEDD appropriée et favorisant leur implication.

En effet, cette prise en compte permet de s'assurer d'un projet adapté à ses participants qui pourra rassembler les conditions d'une action qui les rende acteurs.

Questions à se poser

- Est-ce que nous avons pris en compte l'**âge** des participants ? Leurs **capacités** ? Leur **niveau de connaissances** ? Leurs **motivations** ? Leur **effectif** ? Leurs « **caractéristiques** » **sociales et culturelles** ?
- Quelles sont les **capacités** cognitives, psychiques et de mobilité des participants ?
- Est-ce que le projet tel qu'il est pensé correspond au **rythme de vie** des participants ?
- Est-ce que notre projet s'est construit à partir des **besoins ou envies** des participants ?
- Est-ce que la problématique les concerne réellement ?
- Est-ce que les participants sont associés à l'élaboration du projet ?
- Est-ce que nous avons défini **la place, le rôle** des participants dans le projet ?

A3. Évaluer la démarche de concertation



Un projet d'EEDD pertinent doit impliquer toutes les personnes ou structures concernées sur le territoire, le plus largement possible. Une éducation pour tous et à tous les âges de la vie...

Qu'est-ce que c'est ?

La concertation est une stratégie qui vise à s'accorder pour un projet commun. Ce terme est souvent utilisé dans des logiques de participation démocratique. Il s'agit d'associer l'ensemble des personnes concernées par un projet pour échanger, participer, se mettre d'accord et évoluer dans le respect des attentes de chacun.

L'évaluation partagée est reconnue comme la seule pouvant contribuer à l'amélioration des pratiques individuelles et collectives, spécifiquement dans le secteur éducatif. Il est essentiel d'associer les partenaires et parties prenantes : enseignants, éducateurs, équipes pédagogiques, personnel ATOS, techniciens des collectivités, nutritionnistes et intendants, directeurs d'établissements ou de centres sociaux...

Plus on associe de personnes lors de la phase de projet, plus l'action éducative sera riche et diversifiée.

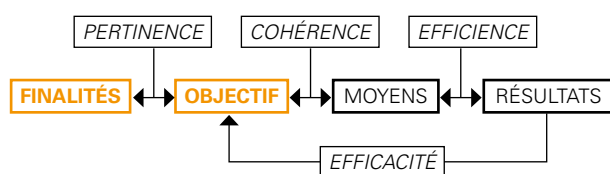
Enjeux

La concertation est un préalable nécessaire à une démarche de projet et à une évaluation de qualité : il s'agit d'associer l'ensemble des parties prenantes dans la construction d'une démarche d'évaluation. La qualité d'un projet éducatif est une notion subjective qui doit être partagée pour faire sens. Il faut donc se mettre d'accord collectivement sur la signification des termes que l'on utilise au cours de l'évaluation.

Questions à se poser

- Est-ce que nous avons **associé toutes les personnes qui seront impliquées** dans le projet ?
- Est-ce que l'on a **clarifié collectivement les valeurs et les termes** structurant notre action ?
- Est-ce que l'on a **défini ensemble les objectifs éducatifs** et le sens de notre action dès la conception du projet ?
- Est-ce que nous avons **aménagé un mode de concertation** qui permette à chacune des parties prenantes de participer au projet et de s'exprimer (débat, conférences, réunions physiques ou téléphoniques, échanges mails, espace numérique de projet...)?
- Est-ce que notre action **maintient des organes de concertations** pendant sa mise en œuvre ?

A4. Évaluer la définition des objectifs



Qu'est-ce que c'est ?

Il est important pour la réalisation du projet, que les parties prenantes (à préciser : le centre social, la MJC, l'université, l'école, l'association, l'enseignant, l'animateur, la collectivité...) aient bien identifié les finalités de leur action et leurs objectifs. La finalité définit le sens, et l'objectif, l'opérationnalité.

Finalité : Quel est le changement de fond attendu ? Par exemple : quel type de société souhaitons-nous ?

Objectif : Résultat escompté décrit en termes de capacité à atteindre, énoncé clair et explicite des effets que l'action doit avoir.

Pour en savoir plus sur les différents types de savoirs, rendez-vous à la partie « Résultats », où chaque type de savoir est défini. (p27)

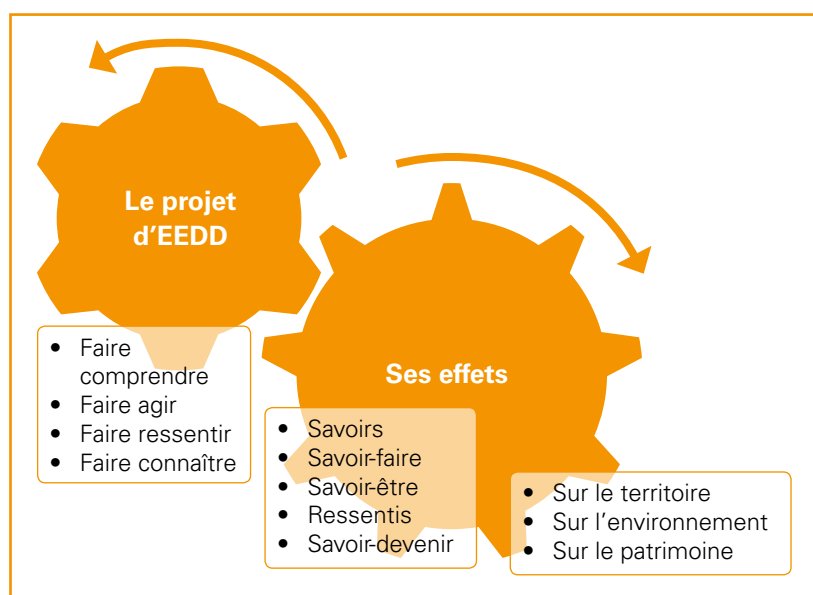
Enjeux

C'est uniquement au regard des objectifs que l'on pourra :

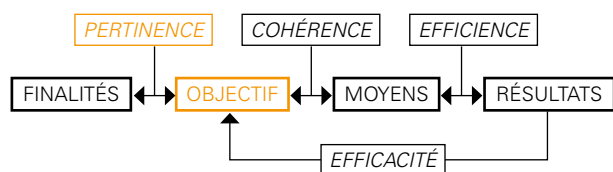
- Connaître les domaines sur lesquels on pourra évaluer les changements.
- Décliner pour chacun de ces domaines les acquisitions et évolutions attendues par les acteurs de l'EEDD.

Questions à se poser

- Est-ce que notre projet possède des **objectifs précis et réalistes** ?
- Est-ce que nous avons identifié les **objectifs éducatifs en termes de savoirs** ?
- Est-ce que nous avons identifié les **objectifs éducatifs en termes de savoir-faire** ?
- Est-ce que nous avons identifié les **objectifs éducatifs en termes de savoir-être** ?
- Est-ce que nous avons identifié les **objectifs éducatifs en termes de ressentis** ?
- Est-ce que nous avons identifié les **objectifs éducatifs en termes de savoir-devenir** ?
- Est-ce que nous avons identifié les **objectifs éducatifs en termes de savoir-vivre ensemble** ?
- Est-ce que nous avons identifié les **objectifs environnementaux** ?
- Est-ce que nous avons identifié les **objectifs de gouvernance** ?
- Est-ce que les activités que nous allons mettre en œuvre vont nous permettre d'atteindre nos objectifs ?



A5. Évaluer la pertinence des objectifs



Qu'est-ce que c'est ?

La pertinence est un critère qui interroge le rapport entre les objectifs définis et les finalités de l'action.

Enjeux

Il est important de bien évaluer la pertinence des objectifs de l'action lors de l'élaboration du projet car elle est à la base d'un projet réussi. Si les objectifs ne sont pas pertinents l'évaluation de l'action sera hasardeuse (il sera complexe de définir des indicateurs de réussite).

Questions à se poser

- Est-ce que les objectifs définis sont **en accord avec les finalités des parties prenantes** (projet associatif, projet d'établissement, courant pédagogique...)?
- Est-ce que les objectifs et le projet sont **en accord avec le projet pédagogique** de la structure associative et/ou de l'établissement ?
- Est-ce que nous avons **pris en compte les besoins, intérêts et caractéristiques des participants** pour élaborer nos objectifs ?
- Est-ce que nos objectifs tiennent compte des **caractéristiques du milieu environnant** ?
- Avons-nous identifié l'impact potentiel de vos actions éducatives sur le territoire, l'environnement, le public ?
- Est-ce que nos **objectifs** sont **réalistes** ?
- Sont ils **réalistes d'un point de vue budgétaire** ?
- Sont-ils des **objectifs mesurables** ?

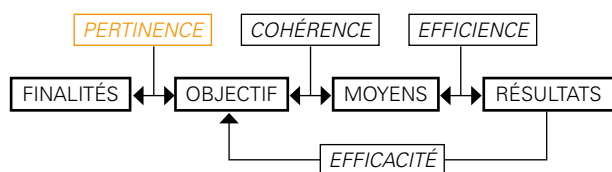
Exemple :

Pour hiérarchiser les différents niveaux d'objectifs des différents partenaires, on peut utiliser un « arbre des objectifs ». Ce qui est important c'est d'identifier comment les objectifs de chacun des partenaires et acteurs entrent en résonance. L'exemple de la classe arbres et paysages des Berges du Rhône à Lyon (Projet multi-partenarial 2009). Cet exemple ne prend en compte que les objectifs d'ordre pédagogique et éducatif, il en existe d'autres (partenariaux par exemple).

L'exemple de la classe arbres et paysage

Parties prenantes	Orientations générales	Objectifs spécifiques	Actions
Grand Lyon	Éduquer aux projets urbains et à la ville. <i>Plan Local d'Éducation au Développement durable, fiche action 1 et fiche action 11</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Faire du projet urbain un acte pédagogique. • Éduquer à l'espace public. • Prise de conscience de l'importance du patrimoine arboré au Grand Lyon • Diffusion de connaissances sur les fonctions des arbres en ville 	<p>Les arbres à proximité : observation et repérage des arbres près de l'école, sur un chantier ou dans un espace public.</p> <p>Parole d'arbre : observation et connaissance des arbres, des besoins des arbres, de l'histoire des arbres, leurs utilisations passées et actuelles.</p> <p>L'arbre, un écosystème complet : découverte de la variété des arbres, leur place dans le règne végétal, leurs rôles écologiques.</p> <p>Des arbres différents : initiation à la botanique.</p>
Associations d'EEDD	Éduquer à l'environnement vers un développement durable.	<ul style="list-style-type: none"> • Éduquer à la connaissance et au respect du patrimoine arboré. • Contribuer à la préservation et au maintien des arbres en milieu urbain. 	<p>L'arbre en ville : apprentissage et respect de l'arbre en ville, savoir déterminer les différentes variétés présentes sur le territoire, contribuer à la préservation et au maintien des arbres en milieu urbain.</p> <p>Insectes et plantes / Les insectes ravageurs d'arbres : observation et compréhension des relations entre les insectes et les plantes, découverte et observation des principaux dégâts infligés aux arbres.</p>
Éducation nationale	Inscrire plus largement l'éducation au développement durable dans les programmes d'enseignement. <i>Circulaire d'EDD</i>	<p>Enseignant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Donner aux élèves un autre regard sur leur environnement proche. • Travailler collectivement. • Vivre en collectivité, se déplacer en dehors de l'école. 	<p>L'arbre de vies : repérage des indices de présence.</p> <p>Visite et participation à la plantation d'un arbre avec l'unité Arbre et paysages du Grand Lyon.</p> <p>Visite d'un chantier de taille et d'élagage.</p> <p>Musique verte.</p> <p>Lecture du paysage par les arbres, étude du paysage des berges aménagées...</p>

A6. Évaluer le partenariat de projet



Qu'est-ce que c'est ?

Le partenariat c'est l'alliance pour un temps défini et un objectif donné d'au moins deux personnes ou structures qui allient leurs compétences et leurs ressources pour réaliser une action commune. Les partenaires travaillent ensemble dans une relation qui leur procure des avantages communs et qui leur permet de faire ensemble des choses qu'ils ne pourraient accomplir seuls.

Enjeux

L'intérêt de monter un partenariat est à la fois de faire appel à des compétences variées chez les acteurs locaux, de partager notre projet, d'avoir une multiplicité des points de vues et un projet particulièrement adapté au territoire dans lequel nous nous inscrivons.

Un principe de l'EEDD est que l'on ne peut pas agir tout seul, que l'on ne peut pas être compétent sur tout, d'où l'affirmation forte de l'importance des démarches partenariales.

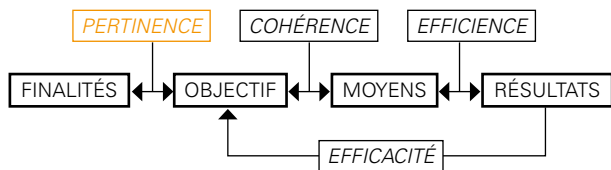
Questions à se poser

- Est-ce que nous avons monté notre projet en **partenariat** ?
- Avons-nous **identifié quelles étaient les compétences à mobiliser** ?
- Quels **types de partenariats** se sont développés pour ce projet (financier, collaboratif, pédagogique, technique...)?
- **Qui** sont les partenaires associés ?
- Avons-nous **confronté nos intérêts et attentes** en tant que partenaires ?
- Avons-nous **recherché des cofinancements** pour notre projet ?
- Est-ce que les **participants sont partenaires** du projet ?
- Est-ce que le **rôle de chaque partenaire** a été clairement identifié ?
- Est-ce que nous avons prévu une **évaluation intermédiaire entre partenaires**, ou un temps d'échange sur le déroulement de l'action en cours ?



Classe Arbres et paysages 2009 - © Arthropologia

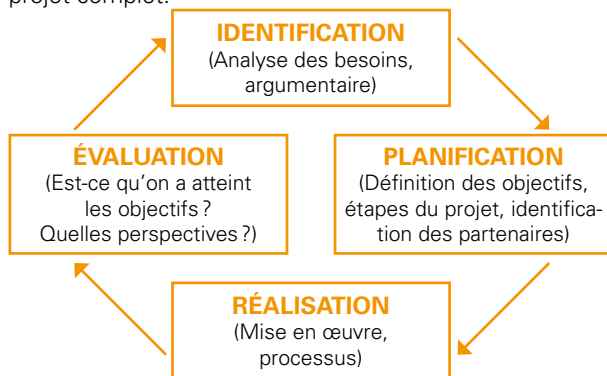
A7. Évaluer l'organisation du projet



Qu'est-ce que c'est ?

L'organisation du projet c'est la manière dont on écrit et prévoit son déroulement en déterminant les échéances, les moyens, les étapes, les personnes concernées, les modalités d'évaluation... C'est tout le travail de mise en scène du projet.

Le processus d'élaboration pour arriver au résultat structuré, pour passer de l'idée au projet, n'est pas le même pour tous, il n'est pas forcément linéaire. Ainsi chacun pourra entrer dans la construction de son projet par une porte différente, l'essentiel étant d'avoir en tête l'ensemble des étapes nécessaires à la construction d'un projet complet.



Enjeux

La manière dont est conçu le projet est un bon indicateur organisationnel. Formuler les différentes étapes du projet permet de se poser les bonnes questions, de vérifier la faisabilité et donc d'anticiper.



GRAINE Week-end Adhérents - © GRAINE

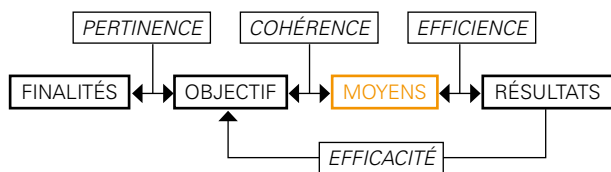
Questions à se poser

- Est-ce que le projet est **écrit de manière explicite** ?
- Est-ce que l'**action est planifiée** ? Est-ce que les **différentes étapes** de l'action sont décrites ?
- Est-ce que le projet intègre une **marge de souplesse pour des adaptations** éventuelles ?
- Est-ce que nous avons **défini les échéances pour chaque étape** de notre projet ?
- Est-ce que le rôle et la **place de chacun** est identifié ?
- Est-ce que les **méthodes pédagogiques** sont identifiées ?
- Est-ce que nous avons **défini un programme** d'activité cohérent avec nos objectifs ?



Balade panoramique Science et Art - © Science et Art

A8. Budgétiser l'action



Qu'est-ce que c'est ?

Budgétiser une action, c'est estimer les moyens dont nous allons avoir besoin, la manière dont nous allons les mobiliser, les partenaires à solliciter.

- Le budget prévisionnel est une anticipation de la vie économique du projet, c'est la traduction chiffrée du projet. Un budget est une estimation de ce que vous allez dépenser et ce que vous allez recevoir. Il s'agit bien d'une prévision !
- Une charge est une dépense (les frais de fonctionnements, les interventions, le matériel nécessaire, les transports...).
- Un produit est une recette (les cofinancements, les aides financières, subventions, dons...).

Il faut budgétiser les déplacements, le matériel mais aussi la rémunération de l'équipe du projet sans oublier les temps nécessaires à l'élaboration du projet (réunions), son suivi, sa coordination et son évaluation. Le bénévolat, si possible, doit aussi être chiffré dans l'élaboration de votre budget, ainsi il sera valorisé.

Enjeux

Le budget est un bon indicateur organisationnel. Formuler clairement le coût d'une action et les ressources à mobiliser pour le projet permet de se poser les bonnes questions, de vérifier la faisabilité et donc d'anticiper. Cela permet aussi de savoir qui paie (partenaires publics, privés, autofinancement...) et pourquoi (politique locale, ...).

Questions à se poser

- Est-ce que le **budget prévisionnel est équilibré** ?
- Est-ce que les **moyens matériels sont identifiés** (transports, coûts de déplacement, frais de fonctionnement, matériel...)?
- Est-ce que les **achats responsables** sont favorisés (commerce équitable, local, matériaux cohérents...)?
- **Qui** sont les partenaires financiers ? **Pourquoi** ?
- Est-ce que les **moyens humains** sont identifiés, en quoi permettent-ils de réaliser le projet (personnes mobilisées, bénévolat, temps d'élaboration...)?

A9. Évaluer la démarche d'évaluation

Qu'est-ce que c'est ?

L'évaluation de l'évaluation... Cette idée peut paraître un peu tirée par les cheveux, mais ce qu'on entend par là, c'est la démarche que l'on compte mettre en place pour évaluer notre action (par exemple : les critères de réussite, les indicateurs de résultats ou de bon déroulement, les modalités de recueil...).

Enjeux

On peut évaluer si la démarche d'évaluation fait partie du projet. En effet, il est important que tout au long du programme, les opérateurs aient en tête l'évaluation de leur action dans un souci de démarche progrès et de valorisation des activités. Avoir le souci de l'évaluation de son action c'est avoir le souci d'amélioration de sa pratique.

Questions à se poser

- Avons-nous prévu des **temps spécifiques pour l'évaluation** pendant le déroulement de notre action ?
- Avons-nous défini des **indicateurs de réussite** pour les différentes étapes de notre action ?
- Avons-nous prévu des **outils ou techniques pour évaluer** si les savoirs, et/ou les savoir-faire, et/ou les savoir-être, et/ou les savoir devenir, et/ou les savoir vivre ensemble, et/ou les ressentis, ont évolué ?
- Est-il est possible **que le projet soit modifié suite à une évaluation intermédiaire** ?
- L'évaluation est-elle, *a priori*, **portée par l'ensemble des parties prenantes** ?
- Une **évaluation initiale des représentations** a-t-elle été envisagée ?
- Une **évaluation finale des représentations** a-t-elle été envisagée ?



Animation Science et Art - © Science et Art

B. LE DÉROULEMENT DE L'ACTION / L'ÉTAPE DU PROCESSUS

Un processus éducatif se caractérise par l'ensemble des aspects de mise en œuvre :

- L'organisation financière, matérielle et spatiale.
- Les consignes et les apports.
- Les approches et méthodes pédagogiques utilisées.
- La progression pédagogique.
- La place de l'équipe et des participants.
- Les formes d'animation.
- Les stratégies d'intervention.
- Les modes de pilotage et de régulation du groupe.

Ainsi évaluer le processus c'est porter un regard attentif sur l'ensemble de ces aspects en **veillant à la cohérence globale**.

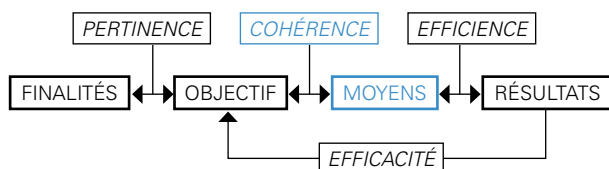
Il s'agit aussi d'**assurer le pilotage** de l'action en temps réel et de faire des ajustements en cours de réalisation en vue d'atteindre les objectifs prévus.

L'équipe éducative peut ainsi **adapter son action** sur l'ensemble de ces aspects pendant la mise en œuvre.



GRAINE Week-end adhérents - © GRAINE

B1. Évaluer la cohérence des moyens (matériels, humains, de méthode, de contenus)



La cohérence des moyens, c'est le rapport des moyens mobilisés en regard des objectifs visés. C'est répondre à la question : Est-ce que les moyens mis en œuvre ont permis d'atteindre les objectifs visés ?

Qu'est-ce que c'est ?

Ce qu'on appelle les moyens, c'est :

- L'ensemble des **ressources** matérielles, financières et humaines que nous allons mobiliser. Penser une action cohérente avec les ressources (matérielles, financières et humaines) dont on dispose, c'est se donner les moyens d'atteindre nos objectifs, être réaliste, à la fois pour ne pas avoir les yeux plus gros que le ventre et ne pas non plus dépenser inutilement.
- Les **contenus** que nous allons transmettre aux participants. Élaborer des contenus cohérents, c'est adapter les connaissances et compétences que l'on va apporter aux participants en fonction de nos objectifs.
- Les **méthodes** que nous allons utiliser. Mettre en œuvre des méthodes cohérentes participe de la démarche globale, nous entendrons par méthode pédagogique la manière dont nous nous y prenons pour gérer l'action dans son ensemble et l'ensemble des différentes séquences qui la composent.

Enjeux

Évaluer la **cohérence des moyens** permet de vérifier si on a mobilisé des moyens adaptés à la réalisation de nos objectifs et de les ajuster. Si on a un très bon projet mais que les ressources que l'on a ne permettent pas de réaliser notre action comme on le voudrait, la qualité de notre démarche va forcément en pâtir.

Évaluer la **cohérence des contenus** permet de s'assurer qu'ils sont adaptés à nos objectifs et nous permettront de les atteindre.

Évaluer la **cohérence des méthodes** que l'on utilise implique que nous les ayons identifiées au préalable. Chaque courant pédagogique fait appel à différentes méthodes (par exemple en pédagogie de l'écoformation on fait appel aux méthodes sensorielles...). En vérifiant la cohérence des méthodes on s'assure qu'elles participent à la réalisation de nos objectifs.

Questions à se poser

La cohérence des ressources matérielles, financières et humaines :

- En quoi les **outils, le matériel** que nous avons choisis d'utiliser sont **appropriés à nos intentions** ?
- En quoi les **matériaux et modes de déplacement** que nous avons choisis sont **cohérents** avec notre démarche de développement durable ?
- En quoi les **moyens humains** que nous avons choisis de mobiliser sont appropriés à nos intentions ?
- Est-ce que les personnes sollicitées ont les **compétences requises** ?
- Est-ce que les **intervenants sont diversifiés** et permettent une **approche pluridisciplinaire de l'EEDD** ?
- Est-ce que nos **objectifs sont réalistes** compte-tenu des moyens mobilisables ?
- Est-ce que notre **budget est cohérent, réaliste, équilibré** ?

La cohérence des contenus :

- Est-ce que **les données transmises sont fiables et vérifiables** ? Le cas échéant, est-ce que nous présentons les choses comme n'étant pas fixées et définitives ?
- Si nous abordons un sujet avec une interprétation qui nous est propre, **donnons-nous la chance à d'autres opinions de s'exprimer** ?
- **Ouvrons-nous la discussion** sur un débat ou une présentation de différents points de vue sur les savoirs non stabilisés (ex : OGM...)?
- Est-ce que la **thématique est abordée de manière transversale** ?
- Est-ce que la **complexité de la thématique est prise en compte** ?

La cohérence des méthodes :

On pourrait trouver des questions d'évaluation propres à chaque courant pédagogique car ils ont chacun des objectifs spécifiques et des points de vigilances propres, cependant, nous vous proposons ci-dessous quelques questions assez généralistes pour interroger le choix et la mise en œuvre de vos méthodes lors de votre action. Ces questions ont été pensées à partir des objectifs globaux de l'EEDD.

- Est-ce que ce projet favorise l'**alternance des méthodes et approches** afin de toucher les individus en tant qu'êtres vivants et pensants, sensibles et rationnels ?
- **Est-ce que la(les) méthode(s) ou approche(s) pédagogique(s) sont identifiées(s)** ? Méthodes : pédagogie de projet, par objectifs, de l'alternance, de l'imaginaire, de l'écoformation, de l'interprétation... / Approches : sensorielle, ludique, créative, systémique, scientifique, cognitive, pragmatique, par résolution de problèmes, comportementale...
- Le projet développe-t-il la **pensée critique** ?
- La pédagogie est-elle une **pédagogie active** (apprentissage dans l'action) ?

- La pédagogie est-elle **adaptée au contexte et au public** ?
- L'intervention **prend-elle en compte le local** (appropriation locale) vers une **compréhension plus globale** des enjeux ?
- La méthode choisie est-elle **pertinente vis-à-vis des valeurs** portées par les objectifs du projet ?
- **L'apprentissage est-il centré sur les participants** et/ou sur la dynamique du groupe ?
- Le projet prend-il en compte les **différentes identités, cultures et représentations** des participants ?
- Est-ce que **l'action est conduite avec des partenaires** ?
- Est-ce que nous avons **pris en compte les représentations initiales des participants** ? Comment ? Est-ce que les nouvelles connaissances transmises sont développées à partir des connaissances de départ qui ont été évaluées ?
- Est-ce que notre approche favorise la **participation et l'implication de tous** ?
- Est-ce que notre approche favorise **l'expérimentation par le terrain** (sorties, contact direct avec l'environnement...)?
- Est-ce que notre approche favorise **la coopération et la construction collective** de savoirs et de savoir-faire ?
- Est-ce que les participants ont des **marges de décision sur le projet** ?



Animation FRAPNA Rhône - © FRAPNA

B2. Évaluer le déroulement, l'adaptation

Qu'est-ce que c'est ?

Évaluer le déroulement c'est vérifier la conformité entre les prévisions inscrites dans le projet et la réalisation (articulation des étapes, progression pédagogique, adaptations, organisation...).

Enjeux

Évaluer le déroulement permet de piloter la mise en œuvre du projet et d'adapter régulièrement l'ensemble des paramètres en vue d'atteindre les objectifs. Cela permet aussi d'apporter de la souplesse au processus. En fait, c'est utiliser l'évaluation comme outil de pilotage de l'action.

*On parle **d'évaluation formative** lorsque l'évaluation favorise en priorité la régulation des stratégies pédagogiques de l'éducateur.*

*On parle **d'évaluation formatrice** lorsque l'évaluation est centrée sur la régulation assurée par le participant en lui permettant l'intégration des objectifs à atteindre et des critères de réussite.*

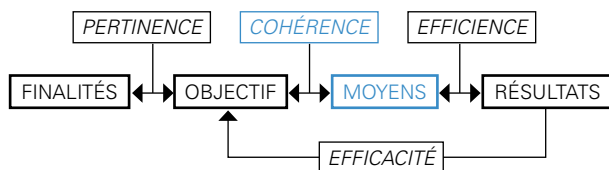
Questions à se poser

- Est-ce que nos **interventions sont structurées** (outils, durée, clarté...)?
- Le déroulement **correspond-t-il globalement au programme prévu** lors de la planification ?
- Les **adaptations et réajustements sont-ils possibles** en cours de réalisation ?
- Les **intervenants identifiés assurent-ils leurs animations** ?
- Les **échéances sont-elles respectées** ?
- Le projet inclut-il **un temps de valorisation du projet** (communication, restitution...)? Est-ce que ce **temps de valorisation s'ouvre à de nouveaux participants** (parents, partenaires, autres groupes d'enfants, élus...)?



Classe Arbres et paysages 2009 - © Arthropologia

B3. Évaluer la compétence des intervenants



Qu'est-ce que c'est ?

Lors d'une animation, l'animateur déploie des **compétences** de nature diverses. Il peut s'agir de maîtrise des contenus et des savoir-faire, de capacités logistiques et organisationnelles, de connaissance des procédures, de pédagogie, d'adaptation, de cohérence de l'attitude...

Enjeux

L'enjeu de cette évaluation est la prise de recul de l'intervenant et l'analyse de sa pratique en vue de développer ses compétences et de favoriser l'amélioration qualitative de l'action. Le but est aussi la prise de conscience des difficultés et des manques afin de trouver des pistes de solution.

Questions à se poser

- L'animateur est-il l'interlocuteur tout au long du projet pour **assurer le suivi** et la continuité dans la relation avec les participants ?
- Est-ce que la **transmission est diversifiée** et porte sur des savoirs, des savoir-faire, des savoir-être, des ressentis... ?
- L'intervenant inclut-il dans son projet des **concepts clés** liés à la thématique ?
- Les **compétences** des partenaires sont-elles **complémentaires** ?
- Les **intervenants s'adaptent-ils** aux caractéristiques des participants ?
- Les **approches, méthodes et outils pédagogiques choisis** sont-ils adaptés ?
- L'intervenant développe-t-il une **posture éthique en cohérence** avec les principes et valeurs de l'EEDD ?
- Les intervenants utilisent-ils des méthodes n'incluant **pas de culpabilisation** ?
- Les intervenants utilisent-ils des **informations exactes et vérifiables** ?
- Les intervenants **ouvrent-ils leur transmission sur des questions non résolues, des incertitudes, des savoirs non fixés** ?

B4. Évaluer l'implication des participants

Qu'est-ce que c'est ?

L'implication des participants c'est leur capacité à intégrer les objectifs de l'action. Cette implication se caractérise par une motivation à réaliser le projet. Elle se développe d'autant plus que l'activité prend sens pour le participant, c'est à dire qu'elle répond à ses besoins.

Enjeux

Le principal enjeu est le développement des savoirs, savoir-faire et savoir-être chez le participant en intégrant le facteur plaisir et satisfaction. C'est une des conditions du développement personnel et de l'accomplissement de soi.

Il peut être intéressant d'associer les futurs participants dans l'identification même du projet, c'est ce que l'on appelle un diagnostic participatif.

Lorsque nous élaborons notre projet, essayons de déterminer toutes les personnes qu'il est susceptible de toucher, même au-delà de notre public cible. Par exemple, si nous montons un projet autour du tri des déchets dans notre établissement, celui-ci aura certainement aussi des effets sur le personnel d'entretien, les autres groupes d'enfants, l'ensemble de l'équipe pédagogique... Il est important d'identifier et d'associer à votre projet toutes les futures parties prenantes.

Questions à se poser

- Les **activités et le contenu** du programme sont-ils **appropriés** à l'âge au niveau de capacité et d'habileté des participants ?
- Les participants **sont-ils acteurs de leurs apprentissages** ?
- Les participants peuvent-ils **faire des choix, négocier, décider** ?
- Les participants sont-ils **encouragés à participer et à s'exprimer** (oralement, artistiquement...)?
- Le projet **s'adapte-t-il aux évolutions du public en cours** ?



Animation Naturama - © Naturama

C. LES EFFETS DE L'ACTION ÉDUCATIVE / LES RÉSULTATS

L'évaluation des résultats et des qualités d'un projet (cohérence, efficacité, efficience, impacts, pertinence) est nécessaire pour mesurer l'amélioration continue dont se réclame toute démarche d'EEDD.

Les résultats : Qu'est-ce que c'est ?

Les résultats sont les effets directement liés aux réalisations du projet (effets internes et externes).

Quels résultats peut-on attendre d'une action d'EEDD ?

Avant tout, même si cette précaution peut paraître étonnante dans une démarche d'évaluation nous tenons à préciser « qu'en éducation on ne sait jamais les effets que l'on va produire ». On ne peut pas mesurer précisément et de manière exacte ce qu'une action éducative aura produit à long terme chez ses participants.

L'EEDD est censée modifier, au-delà des comportements (avec les gestes écocitoyens), les représentations et les attitudes envers l'environnement, afin que les changements soient durables. Ces processus de changements passent aussi bien par l'imaginaire, par l'affectif, par l'acquisition de connaissances rationnelles, par l'expérimentation de terrain... D'où l'importance de mesurer les évolutions ou les résultats de nos actions sur ces différentes sphères. En effet, une modification durable des comportements va être la conséquence de l'acquisition de connaissances, de la mobilisation de ressentis, de savoir-être et de savoir-faire, devenir, vivre ensemble...

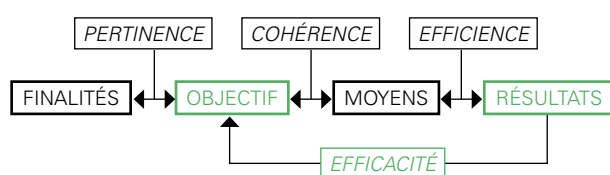
Pour évaluer les changements induits par un processus éducatif d'EEDD il faut distinguer trois dimensions :

- **Les représentations** : façon de voir et de percevoir les choses *a priori* (savoirs conscients ou non). Toute action sur les représentations combine une dimension cognitive et une dimension affective.
- **Le concept d'attitude** (« agir virtuel ») : peut être décrit comme une propension à adopter une conduite face à certains événements.
- **Le comportement** (« agir actuel »), façon d'agir concrète face à un événement, observable à travers des formes concrètes de son expression.

Nous allons tenter ici, de définir une démarche qui nous permette de voir si l'action que nous avons réalisée nous aura permis d'atteindre nos objectifs ou non, dans quelles proportions, et comment l'améliorer ou la réajuster si besoin.

Ainsi, à partir des objectifs que nous avons définis nous pouvons évaluer la « réussite » de notre action. On peut, par exemple, se dire « notre projet est réussi parce que... » cet objectif à été atteint et les méthodes mises en œuvre étaient appropriées.

C1. Évaluer l'efficacité



Qu'est-ce que c'est ?

On appelle efficacité le rapport entre les résultats attendus et les résultats atteints (objectifs de départ). Ainsi si nos objectifs sont atteints nous pouvons dire que notre projet ou action a été efficace. Les indicateurs de résultat permettent de repérer les écarts et les analyser.

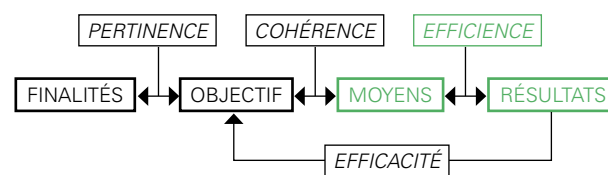
Enjeux

Évaluer l'efficacité d'une action d'EEDD permet de repérer l'atteinte ou non des objectifs que l'on s'était fixés au départ grâce à l'action mise en œuvre. Il se peut aussi que des effets non prévus au départ soient identifiés. Cette évaluation permet de réaliser des ajustements et des réorientations si le projet doit être reproduit.

Questions à se poser

- Est-ce que **notre action a permis d'atteindre les objectifs** de départ ?
- Si non, est-ce qu'une **analyse des écarts entre les objectifs et les résultats** est mise en œuvre ?
- Est-ce que les **représentations des participants ont évoluées** concernant les thématiques abordées ?
- Est-ce que **les participants ont acquis des connaissances** sur l'environnement (savoirs) ?
- Est-ce que **les participants ont acquis des compétences** liées à l'environnement (savoir-faire) ?
- Est-ce que **les attitudes des participants envers leur environnement ont évolué** (savoir-être) ?
- Est-ce que **les participants ont modifié leurs pratiques** (de consommation, de tri, de déplacement...)?
- La possibilité a-t-elle été donnée aux participants de « lire le monde » autrement par une **analyse critique de l'information** donnée ?
- Est-ce que des **enjeux locaux ont été compris** par les participants et reliés à des enjeux globaux ?
- Est-ce que des **perspectives et des réajustements** ont été formulés pour cette action ?

C2. Évaluer l'efficience



Qu'est-ce que c'est ?

L'efficience (à ne pas confondre avec l'efficacité) est le rapport entre les moyens mis en œuvre et les résultats atteints. C'est le fait d'atteindre un objectif avec le minimum de moyens engagés possibles. Être efficace, c'est atteindre les objectifs prévus avec les moyens (humains, budgétaires, informationnels, matériels, méthodologiques, organisationnels, pédagogiques) les plus adaptés possibles.

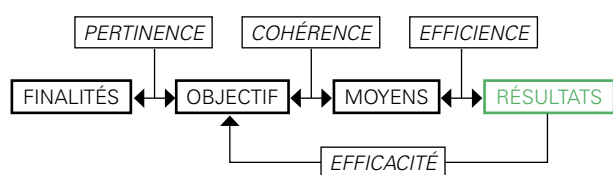
Enjeux

Évaluer l'efficience permet de vérifier que l'action a été réalisée à moindre coût (on entend ici par coût, non seulement les aspects budgétaires, mais aussi l'investissement en temps, en moyens matériels et humains...). Toujours dans le souci d'amélioration qualitative de notre action avec un usage adapté des moyens dont on dispose.

Questions à se poser

- Est-ce que **les moyens** (économiques, humains, matériels, méthodologiques, pédagogiques...) mis en œuvre **ont permis d'atteindre les résultats** attendus ?
- Est-ce que **le budget prévisionnel nous a permis la réalisation** de l'action ?
- Est-ce que **les partenariats identifiés pour la réalisation de l'action l'ont effectivement enrichie** ?
- Est-ce que **les outils, approches, méthodes et supports pédagogiques utilisés sont les mieux adaptés** pour la mise en œuvre du projet ?

C3. Évaluer l'acquisition de savoirs :



Qu'est-ce que c'est ?

On entend par « savoirs » l'ensemble des représentations et des connaissances que l'on a sur un sujet. Les représentations : en incluant les représentations dans le concept de « savoir » on prend aussi en compte les savoirs inconscients ou ce que l'on croit savoir sur le sujet. Nos représentations se construisent sur notre expérience et notre rapport au monde. Elles sont issues de multiples facteurs et expériences individuelles et collectives (éducation, environnement culturel et social, expériences passées, croyances...). Les représentations peuvent être bâties sur de fausses informations. Il est important de les faire exprimer pour les faire évoluer et pour agir sur les erreurs.

Enjeux

Évaluer l'acquisition de savoirs dans une action d'EEDD permet de mesurer si les notions et connaissances transmises ont été acquises par les participants. Cela permet de mesurer le chemin parcouru entre les connaissances des participants avant et après l'action d'EEDD si une évaluation des connaissances de départ est faite.

Questions à se poser

Sur l'acquisition de connaissances :

- Est-ce que les participants ont **acquis des connaissances** de la **biosphère** et des **écosystèmes** ? Sur la **diversité culturelle** ? Sur les **modes de gouvernance** ?
- Est-ce que les participants ont acquis des connaissances du **milieu local** ?
- Est-ce que les participants ont acquis des connaissances de la **diversité biologique et culturelle**, et de **l'interdépendance Homme/Nature** ?

Sur la compréhension des dimensions, de la complexité, des enjeux de l'environnement et du Développement Durable :

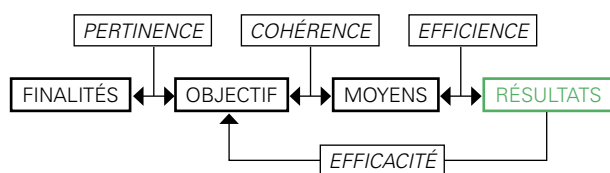
- Est-ce que notre projet développe la **connaissance de l'environnement d'une manière systémique** (écosystème, environnement vivant, liens entre l'environnement et la société...) pour les participants ?

- Est-ce que notre action développe la **compréhension de la transversalité du concept de développement durable** (Environnement, santé, économie, diversité culturelle, biodiversité, développement de la personne, les modes de gouvernance...) pour les participants ?
- Est-ce que notre action favorise une **prise en compte du local vers une compréhension plus globale** des enjeux (du sensible à l'intelligible, du vécu au général) chez les participants ?
- Est-ce que notre action développe la **capacité de jugement personnel** (esprit critique) des participants ?
- Est-ce que notre projet encourage **l'identification par les participants des problèmes** environnementaux, sociaux, économiques, culturels liés à la relation entre l'homme et son environnement ?
- Est-ce que les participants ont acquis des **connaissances scientifiques et valides** ?
- Est-ce que les participants ont acquis des **connaissances pratiques des stratégies d'utilisation des ressources** ? Qui leur permettront d'avoir des clés pour un **changement de pratique** ?
- Est-ce que nous avons laissé une **place à l'incertitude**, aux savoirs non stabilisés qui font débat dans la société (ex : OGM, nucléaire...)?



Balade panoramique Science et Art - © Science et Art

C4. Évaluer la mobilisation de ressentis



Qu'est-ce que c'est ?

Les ressentis, c'est ce qui mobilise la sensibilité, l'intuition, les émotions.

En EEDD, on accorde de l'importance au rapport sensible que les individus et les groupes ont vis-à-vis de leur environnement. De nombreuses approches telles que l'écoformation ou la pédagogie de projet estiment que notre rapport sensible à notre environnement est la pierre angulaire de notre rapport au monde et nos comportements vis-à-vis de lui.

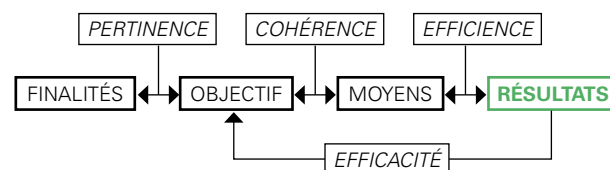
Enjeux

Évaluer la mobilisation des ressentis c'est mesurer notre capacité à aborder un thème de manière sensible qui renverra chaque participant à son rapport intime à l'environnement. L'évaluer c'est en prendre conscience et reconnaître la place de ce rapport sensible et non scientifique à l'environnement. Elle peut être évaluée par l'expression des participants sur leur ressentis dans l'immédiateté du vécu.

Questions à se poser

- Est-ce que **notre action éducative a permis le développement du sentiment d'empathie, sentiment de respect, d'attachement, de dégoût, sentiment d'humilité...** envers l'environnement chez les participants ?
- Est-ce que **notre action a permis de développer chez les participants une implication affective** envers l'environnement ?
- Est-ce que **notre action a favorisé l'intériorisation** par les participants **des enjeux environnementaux** ?
- Est que **notre action a encouragé le développement de la créativité personnelle** des participants ?
- Est-ce que **notre action a encouragé le développement de la créativité collective** des participants ?
- Est-ce que **notre action a favorisé la diminution des représentations stéréotypées** ? Est-ce qu'on peut constater une **évolution des représentations** (changement de discours, absence de représentation stéréotypée...) des participants ?
- Est-ce que **notre action a favorisé le développement de la relation sensible des participants avec le milieu** : mobilisation sensorielle, mobilisation du désir, mobilisation de l'émotionnel/ affectif, motivation, intérêt, réappropriation ?

C5. Évaluer l'acquisition et le développement de savoir-faire



Qu'est-ce que c'est ?

Les savoir-faire sont l'ensemble des tâches que l'on peut et que l'on a réalisé dans un contexte de travail ou de vie quotidienne et que l'on est capable de reproduire dans un autre contexte.

Enjeux

Évaluer les savoir-faire consiste à vérifier en situation réelle l'exécution d'une tâche. L'enjeu de cette évaluation est à la fois de caractériser et de nommer les savoir-faire acquis, d'en préciser le niveau de performance, de définir les marges de progrès dans le cadre de nouvelles actions. Dans les actions d'EEDD, c'est aussi un moyen de valoriser les participants par la médiatisation des réalisations.



Classe Arbres et paysages - © Arthropologia

Questions à se poser

L'acquisition de nouvelles compétences :

- Est-ce que notre action développe des **qualités de participation, concertation, coopération** des participants ?
- Est-ce que notre action encourage la **compréhension de différents points de vue** par les participants ?
- Est-ce que les participants acquièrent une **capacité de travailler en autonomie et avec les autres** ?
- Est-ce que les participants développent leur **capacité à résoudre un problème** ?
- Est-ce que les participants **se familiarisent avec les nouvelles technologies** de l'information et de la communication ?

L'évolution des comportements individuels,

des pratiques et des gestes :

- Est-ce que les participants **améliorent leurs pratiques** (tri, économies d'énergie/eau, jardinage, déplacements...)?
- Est-ce que les participants **adaptent leurs consommations** (éviter la surconsommation, le suremballage, favoriser les produits locaux, produits éthiques, produits bio...)?
- Est-ce que les participant **améliorent les aménagements de leurs lieux de vie** (ampoules, économiseurs d'eau, chauffage solaire, bois...)?
- Est-ce que les participants développent leur **capacité à évaluer les effets de leurs actions individuelles** (autorégulation) ?

L'évolution des pratiques collectives et institutionnelles :

- Est-ce que les **pratiques collectives évoluent** chez les participants et au-delà (pédibus, covoiturage, concertation, association des parents, d'autres acteurs de la structure, participation, engagement...)?
- Est-ce que notre action encourage de **nouvelles manières de travailler** ensemble (nouveaux partenariats, complémentarité des compétences...)?
- Est-ce que notre action impulse des **démarches de mise en cohérence, concertation, association de tous les acteurs de l'institution** dans la démarche de projet ?
- Est-ce que notre action va donner **l'impulsion nécessaire à la mise en place d'une action élargie** : d'agenda 21 de communes, de structures ou d'établissements (E3D, CED, agenda 21 dans les structures)... ?

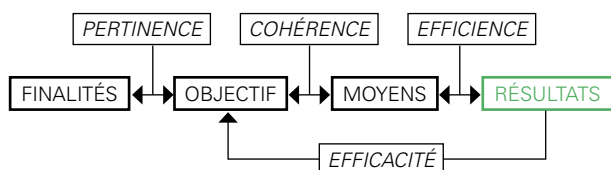


Arthropologia - © Arthropologia



Sensibilisation à la consommation d'eau © ALE

C6. Évaluer l'acquisition et le développement de savoir-être



Qu'est-ce que c'est ?

Le savoir-être est la capacité à s'adapter à des situations variées, à ajuster ses comportements en fonction des caractéristiques de l'environnement, des enjeux de la situation et du type d'interlocuteur et à être à l'écoute des autres et réceptif aux informations fournies par l'environnement.

On peut aussi définir le savoir-être comme une synthèse des qualités, des défauts, des points forts et points faibles, des qualités humaines, des goûts et des motivations de la personne.

Le savoir-être est le mode de fonctionnement de la personne.

Enjeux

Évaluer le savoir-être consiste à identifier la capacité à s'adapter aux situations personnelles et professionnelles. L'enjeu principal est la mise en adéquation de sa manière d'être avec les exigences de comportement ayant trait à l'activité et à la culture du milieu dans lequel on évolue. C'est l'adaptation aux règles de bonne conduite, à la manière de rentrer en relation... en conformité avec ce qu'on attend de vous. L'adaptation du savoir-être participe de l'amélioration qualitative du résultat de son action dans un cadre professionnel et d'une amélioration de sa manière d'être aux autres et au monde.

Si le savoir-être est difficile à évaluer et à modifier, la prise de conscience de ses comportements et le désir de les modifier est un préalable à ses évolutions.



© APIEU Mille Feuilles

Questions à se poser

- **Est-ce qu'à l'issue de notre action, les attitudes évoluent avec les valeurs qui les sous-tendent ?**
Tolérance, Solidarité territoire/planète, Capacité de mise en doute, Respect (soi, les autres, l'environnement), Écoute, Ouverture, Pensée critique, Citoyenneté, Responsabilité (civique et personnelle envers soi, les autres, l'environnement) Participation.

L'exercice de l'esprit critique :

- Les participants ont-ils développé leur **capacité à apporter des arguments** ?
- Les participants ont-ils développé leur compréhension des **enjeux socio-politiques et éthiques** liés à toute action environnementale ?

Le développement des qualités de participation démocratique :

- Est-ce qu'à l'issue de notre action les participants **s'écoutent, se respectent** et prennent en considération **l'opinion des autres** ?
- Est-ce qu'à l'issue de notre action les participants comprennent l'importance d'une **action concertée** qui permettent d'**agir avec les autres** ?
- Est-ce qu'à l'issue de notre action les participants développent leur **capacité à prendre une décision collective** ?
- Est-ce qu'à l'issue de notre action les participants ont développé **leurs capacités de coopération** ?

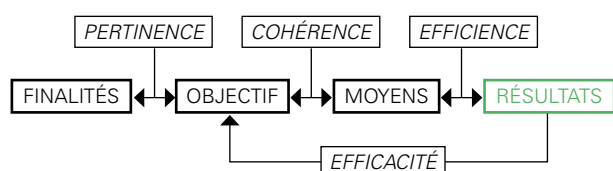


Animation Science et Art - © Science et Art



Arthropologia - © Arthropologia

C7. Évaluer l'acquisition et le développement de savoir-devenir



Qu'est-ce que c'est ?

Le savoir-devenir peut se définir comme étant la capacité à se projeter dans l'avenir, comme l'aptitude au changement et à l'innovation. Cela donne une dimension plus « durable » aux acquisitions immédiates car on donne à l'individu et au groupe la possibilité de se projeter dans des compétences et connaissances qu'il est en train de construire ou qu'il construira plus tard. Le savoir-devenir se nourrit du passé et du présent pour permettre la projection dans le futur.

Enjeux

Évaluer les savoir-devenir consiste à identifier la capacité à se projeter dans l'avenir transmise aux participants. Face aux enjeux écologiques auxquels notre société est confrontée, il est important que les actions d'EEDD agissent sur le savoir-devenir des participants en leur donnant des possibilités de se projeter de manière constructive dans l'avenir. À cette fin la pédagogie de projet est reconnue comme étant une méthode à privilégier.

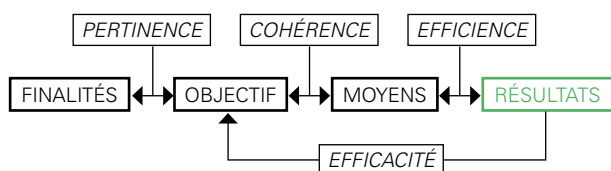
Questions à se poser

La conscience de son pouvoir d'action individuel et collectif :

- Est-ce qu'à l'issue de notre action les participants connaissent des **stratégies d'action** ?
- Est-ce qu'à l'issue de notre action les participants ont **conscience du rôle qu'ils peuvent jouer** ?
- Est-ce qu'à l'issue de notre action les participants ont la **volonté ou intention d'agir** (engagement personnel ou collectif) ?
- Est-ce qu'à l'issue de notre action les participants ont opéré un **passage du « monde objet au monde projet * »** dans leurs représentations, ont-ils un rôle à jouer dans le projet collectif et ne sont plus spectateurs ?
- Est-ce que le projet favorise la compréhension par les participants des **enjeux temporels du développement durable** : compréhension du passé, pleine conscience du moment présent et vision de l'avenir constructive (qui propose des solutions, encourage à l'action et à l'engagement) ?

* cf. Éduquer à l'environnement : pourquoi? Comment? Du monde objet au monde projet. *Philippe Meirieu, Paris, 2002.*

C8. Évaluer les effets sur un développement durable



Qu'est-ce que c'est ?

Les effets d'une action d'EEDD sur l'environnement, le social, le culturel, et l'économique peuvent être multiples, à court terme et à long terme. Il est intéressant de définir après une action éducative quels sont ou seraient les indicateurs de réussite sur un développement durable du territoire.

La Stratégie Nationale du Développement Durable souligne : Le changement climatique, la consommation d'énergie, la production de déchets, les menaces pour la santé publique, la pauvreté et l'exclusion sociale, la gestion des ressources naturelles, la perte de biodiversité, l'utilisation des sols, le développement économique..., sont autant de défis dont l'ampleur et l'interdépendance nécessitent une approche transversale dépassant l'horizon des politiques et des actions sectorielles. Ils appellent la mobilisation et la coopération de tous. (SNDD 2009-2012).

Ainsi la SNDD identifie 9 défis :

- Changement climatique et énergie propre.
- Conservation et gestion des ressources naturelles.
- Santé publique, prévention et gestion des risques.
- Pauvreté dans le monde et défis internationaux en matière de développement durable.
- Éducation et formation, recherche et développement.
- Inclusion sociale, démographie et immigration.
- Gouvernance.
- Productions et consommations durables.
- Transports et mobilité durables.

Enjeux

Évaluer les résultats de l'action sur le milieu naturel, social, culturel revient à **mesurer l'apport concret de l'action au territoire** sur lequel elle s'est déroulée.

Exemple : Réduction l'usage de ressources naturelles et énergétiques dans un centre de vacances.

- Les enfants viennent à pied au centre.
- Un mode de déplacement doux est organisé.
- Des ampoules basse consommation sont installées dans la structure.
- Les participants utilisent les transports en commun pour se rendre en activité.
- Des matériaux recyclés sont utilisés pour les activités.
- Les participants mesurent la consommation d'énergie et recherchent les marges d'économies possibles.

NB : Il est important de construire les indicateurs de résultat en relation avec les objectifs du projet, de plus ils peuvent être quantifiés par accord entre les parties prenantes.

Questions à se poser

- Quels seront les **effets de notre action sur le territoire** à court, moyen et long terme ?
- En quoi notre action favorise-t-elle le **développement durable du territoire** ?

Environnement :

- Est-ce que l'action a permis d'**expliquer le patrimoine local** et de donner aux participants des **clés pour le sauvegarder** ?
- Est-ce que notre action permet une **amélioration ou une préservation durable de l'environnement local, de la biodiversité** ? En quoi ?

Impact environnemental :

- En quoi notre action a-t-elle permis des **économies d'énergie** ?
- Quelle est l'**empreinte écologique ou le bilan carbone** de notre action ?

Économie :

- Est-ce que notre action permet une **prise de conscience des limites de notre modèle de développement** actuel ?
- En quoi notre action favorise-t-elle une **économie responsable sur le territoire ou plus globalement** ?

Culture et société :

- Est-ce que notre action a **favorisé le lien social** ? L'**épanouissement** des participants ?
- Est-ce que notre action a **respecté l'identité de chacun** ?
- Est-ce que notre action a **renforcé la solidarité entre les personnes** ?

Durabilité, long terme :

- Est-ce que notre action **donne des clés pour le long terme** ?

Gouvernance, participation, citoyenneté :

- Est-ce que notre action a favorisé la **mutualisation** ? La **participation** ?
- Est-ce que notre action a développé la **motivation et la volonté** chez les participants ? La **conscience de leur pouvoir d'action individuel et collectif** ?
- Favorise-t-elle un **travail collectif** ?
- Est-ce qu'à l'issue de notre action les participants connaissent **des stratégies d'action** ? Lesquelles ? **Comment pourrions-nous observer les résultats de ces nouvelles stratégies d'action dans les jours, les mois et les années à venir** ?

Transversalité :

- Est-ce que notre action a **favorisé la transversalité, le décroisement** des disciplines ou des activités ?

BIBLIOGRAPHIE

Documents intermédiaires (téléchargeables sur le site du GRAINE Rhône-Alpes, rubrique Repères pour monter un projet d'EEDD/ Évaluer) édités dans le cadre du projet sur l'évaluation qualitative des actions d'EEDD (GRAINE Rhône-Alpes / Grand Lyon) :

- *Bibliographie commentée, Vers une évaluation qualitative des actions d'EEDD et de leurs impacts.* Septembre 2007.
- *Document intermédiaire : Analyse et synthèse de la veille, proposition de cadre méthodologique et résultats de l'expérimentation.* Novembre 2007.
- *Conclusions et proposition de cadre méthodologique d'évaluation qualitative des actions d'EEDD.* Décembre 2007.

Ouvrages généraux

- *Guide pratique de l'évaluation. Projets d'éducation à l'environnement.* Dominique Cottereau, 2004.
- *Guide pratique pour monter son projet d'éducation à l'environnement.* Réseau École et Nature, 2002.
- *Guide de navigation ; repères méthodologiques pour le montage d'un projet d'éducation et de sensibilisation aux changements de comportement.* GRAINE PACA, 2008.
- *L'évaluation des projets d'éducation à l'environnement et au développement durable.* Hugonie & Barbier, 2007.

Articles, référentiels, critères et indicateurs de qualité en EEDD

- *Les indicateurs de qualité pour l'éducation relative à l'environnement : une stratégie évaluative ?* Michaela Mayer, 2000.
- *Grille d'évaluation des outils en ERE.* Goffin, Legrand, Philippet & Piette, 2003.
- *Guide pour l'amélioration de la qualité de l'Éducation au Développement Durable EDD. Critères de qualité pour les établissements scolaires écoresponsables.* Réseaux SEED et ENSI, 2005.
- *L'évaluation en Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable.* Assises régionales de l'EEDD PACA, 2006.
- *Référentiel régional de qualité de l'éducation à l'environnement vers un développement durable.* GRAINE Pays de la Loire, 2009.
- *EEDD Où en sommes-nous ? Quelles évaluations ?* Éducation Nationale, Cerizay, 2005.
- *Évaluer en éducation à l'environnement,* Olivier Martel, Grand Lyon, 1999.

L'évaluation de l'utilité sociale

- *Dispositif d'évaluation et de valorisation de l'utilité sociale en environnement.* CNARE, 2007.
- *Utilité sociale de l'éducation à l'environnement ; critères, indicateurs et indices de l'utilité sociale d'actions et de structures d'éducation à l'environnement.* GRAINE Rhône-Alpes, 2006.
- *Eval'RA, outil d'évaluation du « gain sociétal »,* élaboré par la CRESS et la Région Rhône-Alpes, 2009. www.rhone-alpesolidaires.org/files/evalura.pdf

Évaluer le Développement durable :

- *Évaluer le développement durable : enjeux, méthodes, démarches d'acteurs.* Compte-rendu de la journée d'étude du 3 novembre 2005, Lille. Bruno Villalba, Antoine Goxe et Jean-Christophe Lipovac. developpementdurable.revues.org/index1676.html
- *Les indicateurs de développement durable territoriaux sur le site de la Diact* www.territoires.gouv.fr/indicateurs/portail_fr/indicateurs_fr/p25_devdu.php
- *L'évaluation en 9 étapes, document pratique pour l'évaluation des actions santé et social,* Espace régional de santé publique Rhône-Alpes, 2008.
- *Participer à l'évaluation d'un projet de territoire,* www.formater.com/ressources/telechargement/methode/P3_evaluer_projet.pdf
- *Observatoire français des agendas 21,* www.observatoire-territoires-durables.org

